



G O T T H A R D V I A S U B A L P I N A

31 JANVIER - 21 AVRIL 2003

MAURICE SCHOBINGER

UNE EXPOSITION AU MUSEE SUISSE DE L'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE - GRANDE PLACE 99 – VEVEY

ORGANISEE GRACE AU SOUTIEN DE LA BANCA DEL GOTTARDO

**BANCADEL
GOTTARDO**

PREAMBULE

Le Musée suisse de l'appareil photographique a pour vocation de conserver un patrimoine technique, lui-même générateur d'images et de création. A ce titre, il se doit d'être un observateur attentif des grands événements de la scène photographique suisse, tant artistique, publicitaire, que documentaire ou d'information.

Les pratiques photographiques sont d'une extraordinaire diversité et les moyens d'action des photographes, souvent inconnus du public, dépassent en général le simple geste du déclenchement d'un appareil tenu devant le visage.

La photographie industrielle est certainement le domaine où les moyens engagés sont les plus considérables et lorsque cette pratique est confrontée à un chantier titanesque, elle s'apparente alors au grand reportage, et devient un magnifique sujet d'exposition.

Tel le cœur d'un être vivant, le massif du Gothard alimente de son eau l'Europe entière, pourtant sa masse est un obstacle redoutable pour les communications continentales. Son importance stratégique eut une grande influence sur le développement des régions qui l'entourent et sur l'identité de leurs habitants qui, séparés par cet obstacle naturel, ont pourtant constitué un seul et même pays.

Le percement du premier tunnel en plein XIXème siècle a été un moment clé de l'histoire de la Suisse et sa « répétition » au tournant du troisième millénaire, au centre d'une Europe en cours d'unification est une importante contribution des gens de la montagne au développement du continent qui les entoure.

Pourtant tout se passe sous terre, sous la montagne, presque « discrètement », loin de l'attention des médias et du public. C'est là que Maurice Schobinger a porté son regard, dans le maelström du travail pharaonique qui va aboutir au tunnel ferroviaire le plus long du monde.

MAURICE SCHOBINGER

Après sa formation à l'Ecole de photographie de Vevey, Maurice Schobinger a travaillé dans divers studios de photographie publicitaire et découvrait alors toutes les subtilités du traitement de la lumière et des rendus de la matière.

Passionné de grands espaces, alpiniste amateur, Maurice Schobinger a rapidement su transposer son métier de photographe de studio en extérieur où il transforme le paysage en gigantesque atelier de prise de vues. Profitant de l'obscurité, il installe ses flasches électroniques et éclaire bâtiments ou usines comme de petits objets pour une campagne publicitaire.

Ses images d'architecture interpellent par leur grande rigueur où rien n'est laissé au hasard, et leur subtile coloration où lumières diurne et nocturne se mêlent. L'objet photographié se retrouve ainsi hors du temps...

Toujours en quête des jeux de la lumière et fasciné par la manière dont elle révèle le paysage de haute montagne, Maurice Schobinger a, là aussi, mis en œuvre des moyens considérables pour en saisir toutes les subtilités.

Pour nous faire partager des émotions réservées aux seuls alpinistes capables de ces ascensions, Maurice Schobinger transporte son lourd appareil de prise de vues (d'un format de film de 20 x 25 centimètres!) sur un sommet, une crête ou une corniche, puis souvent passe la nuit à attendre l'instant et photographier les premiers rayons du soleil qui s'infiltrent dans le relief dessinant un paysage magique et éphémère.

Fort de cette double expérience, Maurice Schobinger s'est mis tout naturellement à photographier la montagne de l'intérieur.

L'EXPOSITION

C'est en 1999 que Maurice Schobinger décide de suivre le chantier de percement de la nouvelle transversale alpine.

Au cours de longues semaines de campagnes photographiques très pointues, en étroite collaboration avec les équipes de travail afin de saisir les moments clé du chantier sans en gêner l'avancement, le photographe a amassé des images impressionnantes, usant à son habitude d'éclairages élaborés révélant à la fois la rugosité et la grandeur du décor – on est au cœur de la montagne – et l'inférieur labeur des hommes et des machines.

Afin de saisir à la fois le gigantisme des outils mis en œuvre dans ce chantier pharaonique et les incroyables conditions de travail des hommes, Maurice Schobinger utilise tour à tour ses méthodes de photographe rompu aux techniques de la photographie industrielle avec l'engagement d'importants moyens d'éclairage, particulièrement complexes dans ces conditions extrêmes, et la pratique du reporter, captant en petit format les gestes des perceurs de tunnel à la lueur de leur lampe frontale dans les phares des engins et le clair-obscur de ce chantier titanesque.

C'est précisément cette alliance d'une photographie très technique et pointue, d'un vaste reportage humaniste et d'une fresque quasi picturale qui nous souhaitons faire découvrir à notre public.

Si ces photographies constituent un document essentiel pour cette réalisation, elles sont aussi un témoignage profondément humain de ce qu'est la vie d'un tel chantier, tant sur le front que dans toute la région. Ces images sont enfin empreintes d'une réelle beauté...

Une évocation historique de la ligne du Gothard à l'époque du percement du premier tunnel permettra de découvrir toute une documentation peu connue du grand public et des images étonnantes si l'on pense aux progrès accomplis en un siècle tant dans les technologies d'un tel chantier que dans celles de la photographie...

L'exposition prolonge la parution au mois de novembre 02 d'un ouvrage richement documenté, trilingue, publié par les éditions d'autre part à Delémont: « Gotthard via subalpina »

AUTOBIOGRAPHIE
Maurice Schobinger

Né à Vevey en 1960

A l'occasion d'un concours UBS, (où il suffisait d'amener une pièce de 5 frs d'une telle année) je gagnai mon premier appareil photographique: j'avais 12 ans. Je l'ai emporté lors d'un voyage au Canada et ce sont là mes premiers souvenirs de l'émotion du cadrage, du déclenchement et de ces trois semaines d'attente avant le résultat. (Le temps s'est, depuis lors, considérablement raccourci!).

L'adolescence m'offrit deux découvertes: la haute montagne et le choix de mon futur métier. C'est ainsi que je me retrouvais entre bancs et lampes de studio à l'Ecole de Photographie de Vevey, pour quatre ans.

Entre-temps j'avais gravi nombre de nos helvétiques sommets sans y emmener une camera 20x25 cm.! C'est donc un peu naïf et surtout avec beaucoup de volonté que je commençais à parcourir les Alpes avec mes 25 kg de matériel photo sur le dos.

Parallèlement, de 1984 à 1986, je poursuivis mon perfectionnement dans divers studios publicitaires, dans un service photo d'un hôpital ophtalmique ...mais j'étais résolument fait pour la photographie des grands espaces.

Dès 1987 je pouvais commencer à espérer vivre de mes photos de paysages. J'eus la chance en 1988 d'obtenir un mandat des Électriciens Suisses (images de centrales électriques) qui m'offrit la possibilité d'allier

certaines techniques d'éclairage et photographie extérieure.

Les grands espaces étaient toujours présents, désormais j'y intégrais les ouvrages de l'homme, bâtiments et usines, éclairés par mes flashes. C'est ainsi que des itinéraires alpestres ma photographie s'orienta vers l'industrie et l'architecture, toujours hors de mes murs! Je réussis à partager équitablement mon travail entre nature et constructions humaines. J'eus notamment la chance de photographier sur commande les "petits trains de Suisse", un véritable voyage de rêve.

En 1999, je fis la connaissance d'un certain Nicolas Steinmann, qui allait m'entraîner dans une aventure qui dure depuis trois ans. Ingénieur chez AlpTransit Gotthard, il voulait garder des traces du chantier sur lequel il oeuvrait, et qu'elles témoignent des étapes de progression de la construction du tunnel de base du Gotthard. Son enthousiasme ne pouvait que me séduire et me convaincre d'entamer un travail photographique de fourmi dans ce gigantesque ouvrage: plaisir de la découverte, de la rencontre avec ces hommes au destin particulier de percer des tunnels, défi d'adapter de nouvelles techniques d'éclairage, de résoudre nombre de problèmes photographiques inhérents à ces chantiers, en d'autres termes, le sentiment de participer à un moment d'histoire.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Ouverture :
 du mardi au dimanche
 de mars à octobre de 11h 00 à 17h 30
 de novembre à février de 14h 00 à 17h 30
 Fermé le lundi
 (sauf les lundis de Pâques, de Pentecôte, du
 Jeûne Fédéral et les lundis fériés)

Prix d'entrée	
adultes	Sfr. 6.-
groupes dès 10 personnes	Sfr. 5.-
enfants jusqu'à 16 ans	gratuit

AVS, étudiants et apprentis	Sfr. 4.-
groupes dès 10 personnes	Sfr. 3.-

Passeport musées de la Riviera vaudoise	Sfr. 15.-
--	-----------

Visites commentées sur demande	Sfr. 50.-
-----------------------------------	-----------

Heure d'ouverture spéciale	Sfr. 50.-
----------------------------	-----------

Accès de plain-pied et ascenseur

Parc pour cars à proximité immédiate,
 sur la Grande Place

Le Musée occupe deux bâtiments. Quatre niveaux d'exposition permanente totalisant plus de 400 m2 évoquent l'histoire de l'appareil photographique et de tout matériel en relation avec la photographie, de ses débuts à nos jours. Trois espaces totalisant 160 m2 sont consacrés aux expositions temporaires.

En 1971, Vevey accueille une grande exposition rétrospective de l'histoire de la photographie autour de la célèbre collection de Michel Auer. Son succès donne l'envie de créer le Musée suisse de l'appareil photographique. Fondé par Claude-Henry Forney, il est ouvert au public en 1979 dans un appartement sis à Grande Place 5 et déménage en 1989 dans un bâtiment du XVIIIème siècle situé à la Ruelle des Anciens-Fossés, restauré par Hugo Fovanna, architecte, et aménagé par Serge Tcherdyne, décorateur.

Le choix de ce lieu était lié à l'existence d'un passage souterrain historique, rejoignant le bâtiment voisin situé sur la Grande Place, et autorisant une future extension de l'institution, qui s'est réalisée en 2001 sous la direction de l'architecte Joël Brönnimann.

Musée suisse de l'appareil photographique
Pascale et Jean-Marc Bonnard Yersin
directeurs et conservateurs
Grande Place 99
CH-1800 Vevey
Internet: www.ceramuseum.ch
E-mail: ceramuseum@vevey.ch
Tél: ++41. +21.925.21.40
Fax: ++41. +21.921.64.58